

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

IV^E INTERNATIONALE

Organe du Comité Exécutif International de la IV^e Internationale

éditorial

Les élections présidentielles aux Etats-Unis

La prédominance américaine dans le monde bourgeois transforme chaque élection présidentielle aux Etats-Unis en un événement de portée internationale. Cette même prédominance tend de plus en plus à placer les événements internationaux au centre de la campagne électorale américaine. La gravité de cette situation n'a pas échappé à la bourgeoisie européenne. Celle-ci a pu réagir tout d'abord avec un mélange d'ironie et d'irritation aux phénomènes depuis longtemps familiers des *conventions* clownesques, des défilés spectaculaires et du sensationnel lavage de linge sale en public. Mais l'inquiétude a bientôt succédé à l'ironie. Le monde capitaliste en dehors des Etats-Unis ne peut guère ignorer qu'à la fin de cette année, où les décisions sont restées en suspens en attendant la désignation de l'équipe responsable de la politique américaine des quatre années futures, des dilemmes devront être tranchés, et que de la façon de les trancher peut dépendre son sort à brève échéance.

La campagne électorale a été l'occasion d'un profond examen de la situation mondiale par les différents courants de la bourgeoisie américaine. Cet examen n'a pas abouti à des résultats satisfaisants. « La politique d'endiguement a fait faillite », disent les républicains ; notre seule chance de succès réside dans le « refoulement » des rouges dans leurs anciennes frontières de 1938. « Le refoulement, c'est de la folie ; il risquerait de nous précipiter dans la guerre dans les pires conditions », rétorque une partie des démocrates. Les penseurs les plus mûrs de l'impérialisme yankee n'ont pas manqué de renvoyer dos à dos les deux concurrents. Incontestablement, le refoulement est une doctrine aujourd'hui absurde, parce que les rapports de force sont défavorables aux Etats-Unis. Mais s'il en est ainsi après cinq années d'application de la doctrine de l'« endiguement », cela ne prouve-t-il pas que cette doctrine a fait faillite ?

Voici dans quels termes mêmes Walter Lippman analyse la situation internationale du point de vue de sa classe dont il est un défenseur d'autant plus fidèle qu'il est intelligent :